



PARCOURS PATRIMONIAL

Les Pierres Racontent

RUE DU FOUR ET PETITE RUE

La rue du Four, anciennement rue Basse, a été nommée en référence à la présence du boulanger du village, qui avait son four au numéro 3 dans les années 1960.

Sur le mur du n°6 de la Petite rue se devine l'enseigne sculptée d'un sabotier.

Les petites statues de la Vierge placées dans des niches intégrées aux murs devaient protéger les habitants.

Ces rues et celles alentour, au cœur du bourg médiéval, abritent des linteaux de portes et fenêtres en pierre remarquables, certaines d'époque médiévale.

Linteau, qu'es aquò ?

Le linteau est un élément architectural qui sert à soutenir les matériaux du mur au-dessus d'une baie (porte ou fenêtre).

On en trouve de très simples faits de poutres de bois ou utilisant un seul bloc de pierre. Certains sont plus travaillés : la pierre est taillée en accolade, sculptée ou gravée. Suivant les époques, on a voulu singulariser sa maison en ajoutant une date, un nom ou un décor.



La grande histoire du mouton

Face au n°3 de la rue du Four, sont visibles les faïences et le crochet du boucher, témoignages de l'activité pastorale locale.

La grande étendue des garrigues calcaires est propice à l'élevage du mouton. L'herbe qui pousse sur ce type de sol constitue une nourriture de qualité pour une race rustique adaptée. La transhumance l'été, vers les pâturages plus frais des Cévennes et de Lozère, est une pratique ancestrale qui perdure de nos jours.

Nombreux étaient les bouchers du village qui, avec un petit troupeau de moutons élevés dans la plaine plus fertile et quelques autres landes voisines, proposaient régulièrement une viande très réputée dans toute la région.

Suivant un règlement très strict, les carcasses devaient être exposées à la vue du consommateur sur ce type de support de faïences.

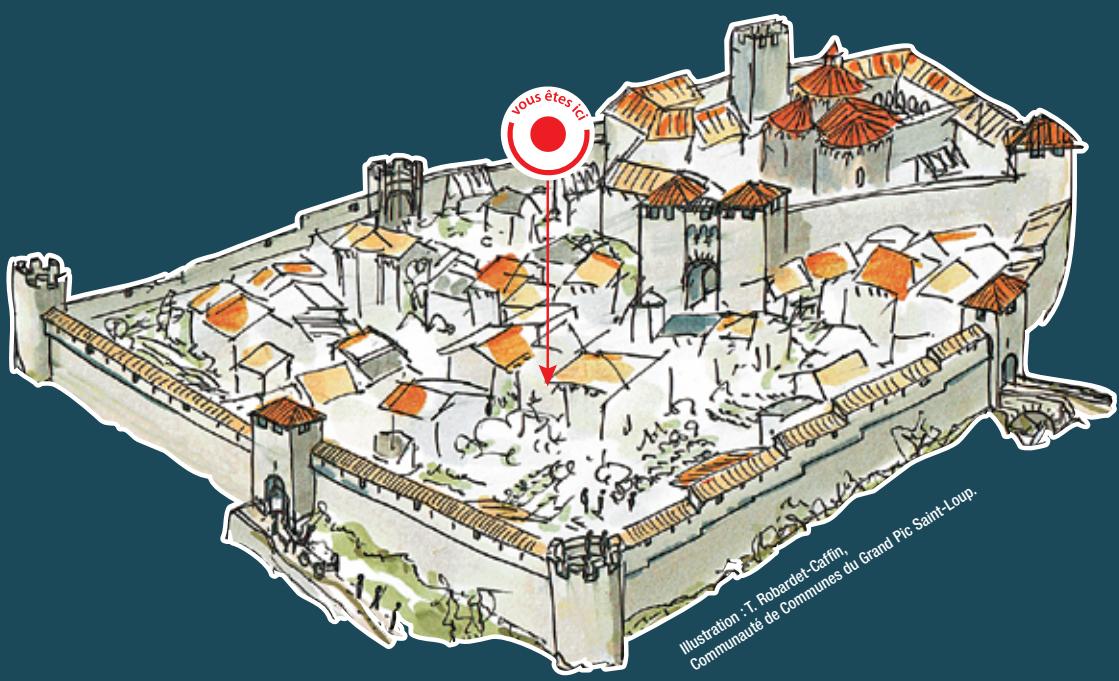


Illustration : T. Bobardel-Caffin,
Communauté de Communes du Grand Pic Saint-Loup.

Pour ceux qui souhaitent en savoir davantage,
flashez le QR code.

